



N°35

# Gazette des 3T

*« Mais voici en quoi consistera l'alliance que je conclurai avec le peuple d'Israël, déclare le Seigneur :  
j'inscrirai mes instructions non plus sur des tablettes de pierre mais dans leur conscience;  
je les graverai dans leur cœur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. »*

Partagé par Magali Guilbaud

*Jérémie 31 : 33*

C'est bien le texte des Rameaux, puisque c'est ce que nous avons célébré dimanche. C'est bien le récit que nous lisons chaque année huit jours avant la fête de Pâques dans un évangile ou dans un autre. Et si dimanche après dimanche nous parlons d'un Jésus qui déjoue nos attentes, aujourd'hui ce sont les jeunes. Après tout, on cherche souvent à actualiser les textes bibliques pour qu'ils raisonnent en nous, qu'ils nous bousculent, nous interrogent. Nous sommes plongés dans ces textes où nous vivons des expériences auxquelles nous ne nous sommes jamais confrontés, une histoire qui n'est pas la nôtre.

Il y a divers points de vue, et certains auxquels nous n'adhérons peut être pas. Il y a aussi des choix qui sont faits. Tant de choses qui nous plongent dans les songes d'un temps où nous ne vivrons jamais. Alors par tous les moyens et plus particulièrement à travers l'imagination nous tentons de l'actualiser, pour essayer de voir ce que ce texte peut nous dire à nous, aujourd'hui. Les jeunes l'ont fait, l'ont lu. L'effet n'est pas le même lorsqu'il est mis en parole, entendu.

Et pourtant, voilà ce qu'aurait pu être l'arrivée de Jésus ici, aujourd'hui, dans notre monde actuel. Voilà ce que donne le récit que les jeunes ont imaginé remis au goût du jour.

Vous avez peut-être, d'abord, froncé les sourcils, cherchant le texte de départ dans vos mémoires. Puis vous avez esquissé certainement un sourire, parce que votre esprit s'est arrêté sur les mots connus, des mots modernes, des mots peut-être de tous les jours.

Quelle drôle d'histoire que ce récit des Rameaux !

Prenons le temps de rire, en imaginant Jésus sur une bicyclette plutôt qu'un ânon. Venant à Paris vers Jouy et Viroflay, à défaut d'être à Jérusalem. Sans parler de la bouche bée de ceux en terrasse qui voient les disciples emprunter la bicyclette. Bien sûr, on ne peut que dessiner un Jésus et des disciples en longue robe un peu blanche, sans grands biens avec eux, un simple bâton de marche. Je rentre là dans les images clichés...

Mais, ce que je trouve intéressant à travers tout cela, c'est justement tout le reste. Toutes ces choses sur lesquelles notre esprit ne s'arrête pas, parce que c'est justement « normal » pour un texte biblique. Pourtant, drôle d'histoire qui commence avec cette demande insolite de Jésus à ses disciples : « Allez.. Sitôt que vous y serez entrés, vous trouverez... Prenez le et amenez le... »

Drôle d'histoire aussi, où la foule acclame Jésus, où le peuple est suspendu aux lèvres de Jésus lorsqu'il enseigne. Drôle d'histoire effectivement, où gravitent autour de Jésus différents acteurs de cette scène.

Ces acteurs que sont les disciples, ceux qui précèdent et ceux qui suivent semblent être dans la joie et dans la fête, comme nous ce dimanche.

Pourtant, ce texte est ambivalent tant il nous plonge dans des sentiments partagés : nous sommes à seulement quelques jours de la crucifixion de Jésus.

Faut-il garder un cœur partagé d'année en année, cultiver ce mélange, ce malaise des Rameaux ?

Jésus semble accepter cette ambivalence. Nous aussi, nos vies sont habitées par toutes sortes de paradoxes. Ce que nous sommes et ce que nous voulons être. Ce que nous laissons voir et ce que nous cachons. Ce que nous clamons haut et fort et ce que nous parvenons péniblement à accomplir. Ce que nous disons sans le faire. Ce que nous faisons sans y croire.

Ces paradoxes sont un peu partout : dans notre identité et notre vision de nous-mêmes, dans nos relations avec les autres, dans nos pensées, jusque dans notre relation avec Dieu. Alors pourquoi pas aujourd'hui ?

*« Et si Jésus arrivait demain dans ta ville, en étant acclamé comme dans le texte des Rameaux, comment l'accueillerais-tu ? »*

Oui par delà le paradoxe de la joie, la question est pertinente.

Si ce jour là arrivait, où serions-nous ? Serions-nous au bord du chemin ? Juste des spectateurs, des curieux ? Peut-être nous laisserions nous aller à crier, à chanter avec les autres. Et puis, une fois Jésus passé, nous reprendrions le cours du quotidien comme si rien ne s'était passé ? Juste un événement comme un autre dans notre vie, rien qui laisse vraiment une trace.

Nous pourrions être aussi de ceux qui sont devant, pleins d'enthousiasme, nous conduirions le cortège. Pleins de joie, et de dynamisme, nous marcherions d'un bon pas...

Nous pourrions être de ceux qui suivent. Peut-être un peu fatigués de marcher, peut-être poussés par ceux qui sont derrière nous, bousculés par ceux qui sont autour. Peut-être même que nous aurions envie de quitter cette foule qui s'agite. Ou encore, peut-être qu'à force de trainer la jambe, nous n'arriverions même plus à voir Jésus.

Et puis il y a cette place où nous pourrions être, une place où nous devrions être, c'est avec Jésus. Autour de lui.

La définition du disciple c'est celui qui suit, dans le sens de celui qui marche avec. Pas derrière à la traîne, pas devant trop loin pour pouvoir l'entendre : Juste là, avec.

Tout simplement. A portée de sa voix, pour entendre sa parole, pour répondre à ses appels.

Pourquoi ?

Parce que le Seigneur en a besoin ! Il a besoin de nous à ses cotés, il a besoin de nous à ses cotés dans le monde. Pour être ses mains et sa voix, pour agir et être des témoins, tout simplement.

Alors si ce texte nous interpelle pour diverses raisons, les questions qu'il pose, les paradoxes qu'il affiche, tout est pourtant simple dans ce récit. Il n'y a dans cette entrée à Jérusalem aucune ambiguïté. Les disciples, dans leur louange, énoncent une vérité : Jésus est clairement le Roi envoyé par Dieu, son Messie, Le Christ.

Nous sommes, nous aussi, invités à célébrer joyeusement et sans arrière pensée ce Messie qui arrive à Jérusalem, comme les disciples se réjouissent à la vue de cet homme que Dieu leur envoie pour les servir et les protéger.

Car Jésus sur l'âne n'est pas un roi au rabais. En choisissant un âne, il veut dire quelque chose à ceux qui l'accueillent et à tous les habitants de Jérusalem, à nous.

Dans une situation où il n'y a ni haut parleur, ni sono, un geste spectaculaire peut-être mieux entendu que n'importe quelle parole : il est le Messie déjà vainqueur.

Son entrée à Jérusalem nous conduit alors, non pas vers la douleur du renoncement, mais vers la joie, la louange.

Et notre présence aujourd'hui, en ce jour de Rameaux, tend à indiquer que nous voulons être de ceux qui louent le Seigneur, de ceux qui crient « hosanna ! »

Une fête qui nous inonde de toute part et nous transporte les uns et les autres dans un élan tout neuf.

Une joie et une espérance qui nous viennent du dimanche de Pâques, de la résurrection de Jésus Christ !

Une louange, une joie jaillissante au milieu des Hosanna qui préfigure le printemps de notre liberté.

*Amen*

*Mathilde Porte*





## ECRIT PAR LES JEUNES DU KT D'APRÈS L'ÉVANGILE DE MARC 11 : 1-11

*Texte Biblique*

Alors qu'ils approchent de Paris, vers Jouy et Viroflay, près de la Seine, il envoie deux de ses disciples en leur disant :

« Allez au quartier qui est devant vous. Sitôt que vous y serez entrés, vous trouverez une bicyclette au détour d'une ruelle. Prenez-la et amenez-la. Si quelqu'un vous dit : « Pourquoi faites vous cela ? » Répondez : « Le Seigneur en a besoin ; il la renverra ici tout de suite ». »

Ils s'en allèrent et trouvèrent la bicyclette dans une ruelle, près d'une porte dans la rue. Ils la prirent. Quelques uns de ceux qui étaient là, à une terrasse se mirent à leur dire : « Qu'est ce que vous faites ? Pourquoi prenez vous cette bicyclette ? » Ils leur répondirent comme Jésus l'avait dit, et complètement stupéfaits on les laissa aller.

Ils amènent à Jésus la bicyclette, sur laquelle ils placent leur veste ; il s'assit dessus. Beaucoup de gens depuis leur fenêtre lancèrent des origamis et des confettis sur la rue, et d'autres des rameaux qu'ils avaient coupés dans leur jardin.

Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient chantaient :

Hosanna !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Béni soit le Sauveur qui vient,

Le Fils de David, notre Père,

Hosanna dans les lieux très hauts !

Il entra à Paris, dans le temple. Quand il eut tout regardé, comme c'était le couvre feu, il sortit vers Viroflay avec les douze.

Qu'il est beau ce jour que nous offre le printemps  
Naissance des fleurs et joie des enfants  
Jour où la vie trouve une nouvelle saveur  
Afin d'emplir nos cœurs d'un doux bonheur  
Qu'il est doux ce dimanche printanier  
Renaissance de la nature, joie du jardinier  
Jour où la vie se fait plus belle et intense  
La nature est en fête, bonheurs des sens  
Qu'il est beau ce jour de renouveau  
Où tout autour de nous devient plus beau  
Grand Jour d'espoir et d'espérance  
Soyons en paix, saisissons notre chance  
Qu'il est beau ce jour que nous offre le printemps  
Naissance des fleurs et joie des enfants  
Jour où la vie trouve une nouvelle saveur  
Afin d'emplir nos cœurs d'un doux bonheur

*L'auteur de ce Poème est Hamoudi AIFA*

*Court poème, jour  
de Pâques*

**PROPOSÉ PAR  
PATRICK MICHON**

*Prière*

**PROPOSÉ PAR  
GERTRUDE HARLÉ**

### **CHEMIN VERS LA VIE**

MERCI POUR JÉSUS-CHRIST.  
PAR SON PASSAGE À TRAVERS LA MORT,  
IL A ORIENTÉ LE VOYAGE DES HOMMES,  
DÉFINITIVEMENT VERS LA VIE.  
NOUS T'EN PRIONS PÈRE DE JÉSUS ET NOTRE PÈRE :  
QUE LA JOYEUSE NOUVELLE DE LA RÉSURRECTION  
DEMEURE BRÛLANTE EN NOUS.  
QU'ELLE NOUS ACCOMPAGNE  
COMME UNE PAROLE  
ET UNE MUSIQUE OBSTINÉE,  
AFIN QU'EN TRANSFIGURANT NOTRE VIE,  
ELLE PARVIENNE À TOUS NOS FRÈRES  
ET LES RÉJOUISSE  
DANS LEUR PATIENT PÈLERINAGE  
DE CHAQUE JOUR.

**CHARLES SINGER**  
PRÊTRE CATHOLIQUE (1941)

## *Questionnaire !*

N'oubliez pas de répondre au questionnaire, pour continuer à travailler ensemble.  
Pour grandir ensemble. Pour partager et faire vivre notre paroisse :

<https://docs.google.com/forms/d/125fvj28CAx2dJBWp02N2XI75D-li6s4-Kw3zCre1BtM/edit>

# Spiritualité online ...

Vous êtes toutes et tous invités si vous le souhaitez à partager vos versets, prières, textes, dessins etc.. pour nourrir et rendre vivante la gazette qui est un lien pour notre communauté. N'hésitez pas à l'envoyer par mail :  
mathildeinfo.mp@gmail.com

**Dimanche 04 avril à 09:30 OU 11:00**

Au temple de Vélizy

N'oubliez pas de vous mentionner sur le Doodle :

[https://doodle.com/poll/qh6pimpe72akkwd4?utm\\_source=poll&utm\\_medium=link](https://doodle.com/poll/qh6pimpe72akkwd4?utm_source=poll&utm_medium=link)

Zoom

<https://us02web.zoom.us/j/8220018007?pwd=b3k2UVNOYWRRheWdEbGcxZTVNdkV5Zz09>

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 822 001 8007

Mot de passe : 1517

**Mardi 06 avril**

**14h30** Cellula via Zoom

**Samedi 10 avril**

Partage en famille

## Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante :  
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse ( le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45 )

## Dons Entraide

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail ([derbesj@hotmail.com](mailto:derbesj@hotmail.com))

Contacts :

- ◆ Site internet : <http://epujvvc.fr>
- ◆ Pasteure : Mathilde Porte 06 47 57 24 69